

GOUESNOU

Paroisse de l'ancien diocèse de Léon maintenue lors du Concordat. Autrefois Langouesnou.

EGLISE SAINT-GOUESNOU (C.)

En forme de croix latine, elle comprend un clocher hors oeuvre, une nef de quatre travées avec bas-côtés, un transept et un chœur profond à chevet polygonal. Sacristie octogonale hors oeuvre à l'est du transept sud.

Elle remonte dans ses parties les plus anciennes au dernier quart du XVI^e siècle. Le bénitier du fond de la nef porte la date de 1583, le portail ouest à claveaux rustiques du transept sud celle de 1607 ; le portail ouest, de style classique, est sensiblement contemporain. Le chevet à noues multiples du type Beaumanoir, timbré des armes de l'évêque René de Rieux (1613-1651), fut reconstruit de 1607 à 1615 sur les plans d'Yvon Jacq. La sablière du chœur portait avant 1944 deux inscriptions : du côté évangile, "CET. EDIFICE. FVT. FAICT. AV. TEMPS. DE MR. G. TOURONCE. RECT. 1615". - et côté épître, "F. PIELARS. FABRIQVE. E. GVEGVEN. LAN. 1615."

La nef est lambrissée. Les voussures des grandes arcades pénètrent directement dans les piliers cylindriques ; un arc diaphragme sépare la troisième travée de la quatrième et porte un clocheton.

Le clocher, frappé par la foudre à maintes reprises et renversé notamment dans la nuit du 14 au 15 avril 1718 ainsi qu'en 1896, a été restauré chaque fois. Abattu lors du siège de Brest, en 1944, il a été reconstruit à l'identique : tour carrée à contreforts, double galerie à balustrade classique et flèche octogonale à clochetons d'angle.

Le porche monumental, situé au nord de la nef, fut entrepris en 1640, millésime lisible à l'entrée. A l'intérieur, longue inscription latine sur les deux faces : "O. QVAM. METVENDVS. EST. LOCVS. ISTE. _VERE. NON. EST. ALIVD. NISI. DOMVS. DEI. &. PORTA. CELI" (côté est), - "DOMVM. DEI. DECET. SANCTITVDO. SPONSVS. EIVS. CHRISTVS. ADORETVR. IN. EA. 1642" (côté ouest). Et la date de 1664 se lisait autrefois sur la clé de voûte. De la même famille que ceux de Bodilis, Trémaouézan : puissants contreforts à niches, colonnes à chapiteaux composites soutenant un premier fronton, puis un second fronton, enfin un clocheton à deux étages. L'arcade extérieure repose sur deux colonnes baguées du type Philibert Delorme. Niches d'Apôtres vides et portes jumelles avec bénitier à godrons au trumeau. Les deux portes en bois du porche, qui sont anciennes, sont ornées de panneaux à bas-reliefs : saint Gouesnou et la Vierge Mère au sommet de l'une et de l'autre porte, des anges porteurs des instruments de la Passion sur l'une et l'autre.

Après l'incendie de 1944, la reconstruction de l'église suivant le modèle primitif, commencée en 1947, s'est poursuivie jusqu'en 1970.

Mobilier :

Statues anciennes en bois polychrome : Christ Sauveur du monde, saint Jean-Baptiste, saint Nicodème, saint Gildas, saint Louis roi, saint évêque non identifié.

Statuettes en bois des quatre Evangélistes à la sacristie.

Statues en bois du XX^e siècle : Crucifix, Christ, Vierge à l'Enfant, saint Joseph, saint Gouesnou.

Dans le bas-côté nord, dalle funéraire, en granit, de Guillaume Touronce ; inscription de bordure : "CY. GIST. NOBLE. ET. VENERABLE. PERSONNE / MAISTRE GVIL / LOME. TOVRONCE. CHANOINE. DE. VANNES. ET. RECT / EVR. DE. SAINCT. GOV...".

Vitraux de l'atelier J. Le Chevallier (1970) : la Passion au chevet, les quatre Evangélistes au transept nord, l'Arbre de Jessé au transept sud.

Orfèvrerie : Ciboire en argent, poinçon de l'orfèvre landernéen B. Février, seconde moitié du XVIII^e siècle - Boîte aux saintes huiles en argent, poinçon de l'orfèvre brestois Guillaume Hamon, vers 1740 - Statuette en argent de la Vierge à l'Enfant, poinçon de l'orfèvre brestois André Lavyec, vers 1680 (C.)

* Dans l'enclos, croix ancienne de la Vierge et saint Jean sur le croisillon et sainte Marguerite au revers . - Croix de 1869

* Arc de triomphe (C.) : sur le tympan qui surmonte l'arcade surbaissée s'élevait avant 1944 une croix dont les débris subsistent.

Fontaine monumentale de la fin du XVI^e siècle (C.). Elle porte les armes de Roland de Neufville, évêque de Léon de 1562 à 1613. Enceinte carrée garnie d'une banquette de pierre ; dans une niche à fronton, statue en pierre de saint Gouesnou.

CHAPELLE SAINTE-ANNE

Dans l'enclos paroissial. Connue d'abord sous le vocable de Notre-Dame de Lorette, elle fut reconstruite à plusieurs reprises, notamment au XVII^e siècle, puis en 1813 sous le vocable de Sainte-Anne, en 1868, et enfin à nouveau après sa destruction en 1944.

C'est un édifice de plan rectangulaire : fenêtre à lancettes et réseau au chevet, porte en plein cintre classique.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Mémor, dite aussi chapelle de la Pierre, parce qu'elle s'élevait près de la Pierre Percée dite aussi "Pierre de saint Gouesnou". Détruite vers 1865 ; une croix de mission fut élevée à son emplacement.
 - Chapelle Notre-Dame de Bon Voyage, elle dépendait du manoir de Kergroaz et portait la date de 1599. En ruines en 1916. Clocheton détruit par les bombardements de 1944.
 - Chapelle du Penity, ou Penity-Gouesnou, mentionnée en 1780
- (Source : Inventaire Général : Commune de Gouesnou. Le patrimoine architectural et les sites, par Y.P. Castel et S. Lozac'h).

BIBL - B.D.H.A. 1910 : Notice - Ch. Chaussepied : Notes sur la fontaine de Gouesnou (B.S.A.F 1915). - A. Bossard : Gouesnou d'hier et d'aujourd'hui (Gouesnou, s.d.) - Y.P. Castel et S. Lozac'h : Commune de Gouesnou. Le patrimoine architectural et les sites (Brest, 1978).

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.
ISBN 978-2-950330-90-1.